

ner à tous un vif désir de leur salut et de les mettre dans la voie qui conduit au ciel.

Vous vous êtes offerts à Dieu et vous Lui avez dit: "Prenez-moi tout entier." Jésus vous répond: "Prenez vous-même tout ce qu'il vous faut dans ce pain de vie dont vous avez nourri votre âme et qui n'est autre que moi-même et rassasiez-vous de grâces".

Nous lisons dans nos Saints Livres que Jacob lutta pendant une nuit avec un homme qu'il avait rencontré sur sa route. Quand vint le jour, il reconnut l'ange du Seigneur et se prosternant à ses pieds: "Je ne vous quitterai pas, s'écria-t-il, jusqu'à ce que vous ne m'ayez béni. *Non dimittam te nisi benedixeris mihi.*

Après vos communions, ne laissez pas partir Dieu sans qu'Il vous ait bénis. A la fin de votre action de grâces, serrez les mains sur votre poitrine comme pour retenir le Sauveur; dévoilez-Lui vos misères, confiez-Lui vos tristesses; appelez un regard de pitié sur toutes les blessures de votre vie et lorsque vous aurez terminé votre action de grâces, ces prières qui doivent inspirer la confiance et l'amour, déposez devant l'autel votre esprit et votre cœur et éloignez-vous à regret, enviant le bonheur des anges qui entourent le Tabernacle pour louer et adorer le Dieu qu'il renferme.

Quittez alors l'église sans crainte; Dieu vous aura bénis et cette bénédiction vous portera bonheur. Vous direz à Dieu: "Seigneur, je m'en vais plein d'espoir; vous ne permettrez pas que je sois confondu, *In te Domine, speravi, non confundar in æternum.*"

Mgr O. E. MATHIEU.

*Archevêque de Régina.*

(à suivre)